

Voulez-vous entendre maintenant Fréchette, notre poète  
lauréat, exaltant l'héroïsme de vos missionnaires français ?  
Ecoutez :

MISSIONNAIRES ET MARTYRS

Sceptiques ou croyants, oui, tous tant que nous sommes,  
Courbons ici nos fronts, ceux-là furent des hommes,  
Des soldats du progrès, des héros et des saints.  
Peut-être surent-ils mieux encor que les autres,  
Du Dieu, dont ils s'étaient faits les humbles apôtres,  
Comprendre ici les grands desseins.

On n'avait guère vu spectacle plus étrange  
Que cette courageuse et modeste phalange,  
Pleine d'ardeur mystique et de projets virils,  
Qui, nouveaux messagers de la parole sainte  
Traversaient l'univers pour se jeter sans crainte  
Au devant des plus grands périls.

Sol natal, amitié, rang, fortune, espérance,  
Famille, ils quittaient tout avec indifférence ;  
Pas un seul qui faiblit au moment de partir.  
Et pourtant qu'allaient-ils chercher sur nos rivages,  
Sinon, après la vie errante des sauvages,  
La mort sanglante du martyr ?

Oh ! lorsque je parcours nos annales naissantes,  
Et que, tournant du doigt ces pages saisissantes,  
J'essaye à suivre un peu par la pensée, au fond  
De la forêt immense, encore inexplorée,  
Ces immortels semeurs de la moisson sacrée,  
J'en éprouve un trouble profond.

Vieux prêtres au front chauve, ou lévites imberbes,  
Pieds nus, mais souriant, harassés, mais superbes,  
Aux plus mortels dangers prodiguant leurs défis,  
Je crois les voir encor dans leur ardeur sans borne,  
Sans autre arme qu'un crucifix.

.....  
.....  
.....